

« Lure info »

Lettre d'information des *Rencontres internationales de Lure*

En typographie, il n'y a qu'un seul degré de bien : la perfection.

Maximilien Vox¹

INTRODUCTION

1. Cette pensée de Maximilien Vox est citée par le CENTRE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE TYPOGRAPHIQUES en épigraphe à l'ouvrage collectif : *De plomb, d'encre & de lumière (Essai sur la typographie & la communication écrite)*, édité à Paris, par l'Imprimerie nationale, en 1982.

2. Dans le programme de la 45^e session des *Rencontres internationales de Lure*, on apprend que le réalisateur de *Lure info* – Jean-Paul Martin – est « Correcteur (avec une majuscule s'il vous plaît), typographe, secrétaire des *Rencontres internationales de Lure*, Paris. » J'ai déjà signalé à quel point certains aiment se parer de titres... Ici, peut-on encore parler de personnel non qualifié? Car l'absence de qualification n'a jamais été synonyme de travail bâclé, etc. Quant au travail bénévole, j'ai bien peur de ne pas avoir la même conception que celle de ce cadre.

Dans la lettre qui accompagnait l'envoi de la première partie de mon rapport à l'association *Rencontres internationales de Lure*, j'écrivais : « À une époque, j'ai souhaité faire partie de votre association. Vous m'avez d'ailleurs fort aimablement adressé plusieurs numéros de *Lure info*. Je dois avouer que la qualité de vos lettres d'information m'en a dissuadé. ¶ Il me semble, en effet, que lorsque l'on veut promouvoir la qualité en typographie..., le premier devoir est de montrer l'exemple. Beaucoup de vos adhérents pensent comme moi, même s'ils ne le disent pas. »

La réaction de l'un de ses cadres fut à la hauteur de la conception et de la fabrication de cette publication :

- « Le numéro que vous prenez pour exemple date de novembre 1994. » Sous-entendu, nous avons fait des progrès depuis. Je ne savais pas qu'à cette date la qualité avait si peu d'importance! Quant aux progrès réalisés? (voir « *Lure info* » de juillet 1997, p. 62).
- « Et puis, vous savez, ce journal est toujours fait au dernier moment... » C'est le cas de la majorité des publications de ce type. Pourquoi certaines seraient réalisées dans les règles de l'art et d'autres pas? Le facteur temps n'est pas un argument recevable, en tout cas, pas pour des professionnels.
- « ... par des bénévoles. » Depuis quand le bénévolat est-il synonyme de travail de médiocre qualité? Des associations humanitaires exercent la médecine aux quatre coins du globe. Il ne viendrait à l'idée d'aucune d'elles de confier des missions à des médecins non qualifiés² car, pour elles, il n'y a pas de médecine à plusieurs vitesses, mais un seul serment d'Hippocrate.
- « Et puis, ce n'est qu'une lettre d'information après tout. Il me semble que la priorité doit être donnée à l'information. Dans la vie il faut parfois faire des choix. » Certains journaux d'annonces légales, de petites annonces, voire même de « gratuits » ne se permettraient pas de reproduire le dixième des aberrations constatées ici. Pourtant, eux aussi ont de l'information urgente à donner, des impératifs de bouclage, des contraintes et des problèmes autrement plus complexes à résoudre.